L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No 77 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS,
MERCREDI MATIN, 17 SEPTEMBRE.

FEUILLETON

LA MAISON DU BON DIEU.

(NOUVELLE)

PAR CHARLES DESLYS.

XXVIII.—(Suite.)

Voici, disait-il en même temps, voici un certificat... dûment légalisé à la mairie de Versailles.... et revêtu de la signature des deux médecins que vous avez appelés en consultation. Ils attestent que la jeune fille confiée à vos soins se trouvait dans un état désespéré.... qu'aucune de leurs prescriptions n'avait été suivie, notamment de la conduire dans une des stations thermales du midi de la France. Ils ajoutent même que, restant ainsi séquestrée un mois de plus, elle serait morte. Qu'en dites-vous messieurs !.... Ne suis-je pas en mesure?

Les deux Laubépin restèrent interdits. Jourdal, après avoir savouré un instant son triomphe, reprit en ces termes :

—Néanmoins, je ne me refuse pas à un accommodement provisoire. Transigeons. Je vous demande quarante-huit heures pour réfléchir, me renseigner sur la question de droit, et faire venir un arbitre qui, je vous le promets, nous mettra d'accord.

Et, comme ils hésitaient, se consultant du regard :

—Croyez-moi, fit-il, acceptez. Une lutte ouverte ne vous avancerait en rien. Personne ici ne vous connaît. J'y suis de l'estime générale et j'aurai pour me soutenir au besoin, toutes les autorités du pays.

Evidemment, Laubépin père inclinait vers cet arrangement.

—Mais, observa son fils, si ma cousine allait de nouveau disparaître. Qui nous répondra....

—Ma parole ! l'interrompit sévèrement Jourdal. Mais écoutez-moi jusqu'au bout. J'y mets une condition.

—Laquelle ?

Avant de s'expliquer, le docteur frappa sur un timbre. Le domestique accourut au bruit.

—Justin, lui commanda son maître, attèle vivement le break pour conduire ces messieurs. Va !

—Où donc cela, nous conduire ? se récriait déjà le bouillant Hippolyte.

—A l'auberge d'Aries sur-Tech, où vous logerez jusqu'à nouvel ordre, répliqua Jourdal. Ah ! j'oubliais.

—Marthe pourrait vous rencontrer, vous apercevoir, continua Jourdal, et ce serait un coup terrible pour la pauvre enfant.... je ne le veux pas ! Arles, du reste, n'est qu'à une lieue d'ici.... Provisoirement je vous y interne. Nous sommes aujourd'hui mercredi, j'ai revenez que vendredi soir, à cette même heure. On vous attendra. Est-ce entendu ? Sinon je vous dénonce et vous livre à la gendarmerie comme inculpés de séquestration arbitraire, tentative de meurtre là-bas, tentative de rapt dans ma maison. Tout cela est plus que suffisant sérieux, d'accord.... mais je vous le garantis, je serait sous les verrous que vous passeriez la trève. Préférez-vous l'auberge ? Voici Justin.... Le break vous attend.... A vendredi soir, Messieurs.... Votre serviteur de tout mon cœur !

Dans l'accent, dans le regard du docteur, il y avait en fait de résolution, une telle autorité, que les deux Laubépin intimidés, dominés, se soumirent. La dernière menace avait particulièrement frappé le vieillard.

—Allons ! viens ! dit-il à son fils.

Et, tout en maugréant, celui suivit son père.

XXIX.

A peine eurent-ils disparu que Gérard rentra.

—Victoire ! lui dit Jourdal, nous les tenons !.... Prens ton chapeau.... viens avec moi.

—Où donc cela ?

—Eh ! Dieu bibant !.... au bureau télégraphique !.... Mais tu ne m'as donc pas compris !....

Et déjà sur le seuil, déjà sur le chemin...

—Ah ! ah ! continua le docteur en se frottant les mains, voici le grand moment. Voici la lutte !

—Pauvre Marthe ! fit Gérard, et je ne serai plus ici pour la protéger, pour la défendre !....

—Ingrat ! répliqua Jourdal, est-ce que je pars moi ?.... Mais, mon cher, ty songeais tu pourrais encore nous être utile. J'ai peur que ces drôles-là ne s'avisent et qu'on ne vous rôde par ici.... Justin me rapportera ce soir de leurs nouvelles.... Mais demain ? Il y a précisément une partie convenue entre mes pensionnaires.... Elles doivent sortir dans la matinée.

Un contre-ordre écrit pourrait Marthe et peut-être lui donnerait l'éveil.... Ecoute !.... Laisse partir tout bagage par la diligence, et prends-le toi-même. Je pousserai d'abord une pointe jusqu'à Arles, afin de s'assurer que les Laubépin observent la quarantaine. Puis tu le mettras en fraction à l'entrée du bourg.... Tiens, par exemple, chez Stéphen.... et s'ils tentaient de franchir le cordon sanitaire, barre le chemin....

Qu'ils ne passent pas.... Voilà ta consigne !

—Ensuite ? demanda Gérard.

—Marthe rentrera pour déjeuner, conclut le docteur, et jusqu'au lendemain soir ne ressortira plus j'en réponds. Donc, à midi, laisse le passage, et trotte vers Perpignan.... Si l'Espagnole a bivaquer jusqu'à l'heure du courrier de samedi matin, par lequel je l'expédierai le bulletin de la bataille. Aussitôt après en avoir pris connaissance, au route pour Paris.... et bon voyage !

Dès la première heure du jour suivant Gérard arrivait devant l'auberge.

Une martingale catalane en ouvrait les volets.

Sous prétexte d'allumer un cigare, il eut adroitement l'interrogeur.

Les Laubépin dormaient encore.

Gérard rêvait au pas vers le bourg, attacha son cheval au vieux figuier, entra dans la maisonnette.

La fenêtre, déjà ouverte aux rayons du soleil levant, laissait voir à l'intérieur Stéphen, assis dans son grand fauteuil de malade, et près de lui, sur un tabouret, la tête à l'abandon sur ses genoux, Christiane, non moins épuisée, non moins pâle que lui-même.

Probablement, la nuit presque tout entière s'était passée ainsi.

Stéphen ne pouvait plus rester couché : il étouffait. Ses mains et son visage, d'une effrayante maigreur, avaient les teintes et la transparence de la cire. Ses yeux démesurément agrandis, brillaient d'un éclat étrange dans la cavité bleâtre des orbites. Un souffle irrégulier, rauque et parfois sifflant, faisait haleter sa poitrine aux abois. Il arrivait à cette longue et navrante agonie par laquelle finissent les phtisiques.

Christiane, succombant à la fatigue, sévait au instant assoupie. Du geste, il le fit comprendre à Gérard.

—Pas de bruit.... Silence !....

Puis, après l'avoir salué d'un léger mouvement de tête—car de peur de réveiller Christiane, lui même il ne bougeait pas,—Stéphen indiqua du regard, sur la table, une lettre grande ouverte, et sa physionomie, sa pantomime exprima clairement ce désir, cette prière :

—Lisez cela.... Lisez.

Gérard obéit.

La lettre, arrivée de la veille, était signée Herman.

Il écrivait à son frère :

" Mon pauvre Stéphen, je ne puis croire que je ne te reverrai plus. Si ce malheur arrive.... oui, frère, ton dernier vœu me deviendra sacré. Et d'ailleurs, quel mérite y aurais-je ? C'est un trésor que tu me lègues ! Je connais Christiane et lui dévouerais ma vie. Elle serait ma femme."

Gérard eut un mouvement de surprise. Il comprenait enfin le projet, les impatiences du mourant. Il releva vers lui la tête, et rencontra les yeux de Christiane qui s'étaient rouverts et, sans qu'elle bougeât non plus, le regardaient aussi.

—Oui ! murmura-t-elle avec un doux sourire de reproches à l'adresse de Stéphen, oui, voilà ce qu'il méditait l'ingrat ! Voilà ce qu'il voudrait encore !

—Gérard, s'écria-t-il, venez-nous en aide et conseillez-la !.... Souvenez-vous du marquis de Trévelec....

—Je ne sais pas la marquise, interrompit-elle, mais j'accepte volontiers pour juge M. de Néris. Dites-nous-le franchement, Gérard, si vous aviez un amour dans le cœur et que votre fiancée mourût, seriez-vous plus tard le mari d'une autre ?

—Jamais ! répondit-il en songeant à Marthe.

—Tu vois ! reprit Christiane triomphante. Ouin'aime pas deux fois dans la vie !

—Ty laisser seule ! murmura Stéphen.

—J'ai ma famille, répondit-elle, et Dieu en sont jaloux, elle est nombreuse.

—Ah ! si tu rendais justice à mon frère Herman....

—Je l'estime fort, au contraire, et serais très-heureuse qu'il voulût bien épouser une de mes sœurs.

—Mais que ferais-tu, toi, ma pauvre Christiane ?

—Oh ! c'est bien simple, va ! dit-elle.—Pour mériter de te rejoindre, je me consacrerai aux malheureux. Oui, monsieur Gérard, il est aussi des sœurs de charité dans notre religion.... je serai diaconesse.

Rien d'évangélique comme la jeune protestante tandis qu'elle répondait ainsi, avec un calme inaltérable, avec une foi résolue. Stéphen lisait qu'affaibli davantage encore par l'émotion, Stéphen voulut insister, prétendre qu'il y allait de la tranquillité, du bonheur de ses derniers jours.... elle lui jeta une main sur les lèvres, et de sa douce voix, comme disant des choses toutes simples, elle poursuivit :

—Tais-toi ! tais-toi ! ou tu ne m'aimes plus, ou tu veux à toi-même. Mon âme t'appartient, comme la tienne à moi.—Qu'est-ce que la mort ? Une absence, un voyage. Le nouveau monde, c'était déjà bien loin.... Pauvre monde, c'est plus loin encore, voilà tout.... Je t'attendais, tu m'attendras. A ton tour, sois assuré de me revoir !

De grosses larmes inondaient le visage de Stéphen. Il l'appela sur son cœur.

—Ah ! Christiane.... Christiane.... tu es un ange !

—Pas encore, conclut-elle, mais ça viendra bientôt, je l'espère !

Et, souriant d'un divin sourire, elle se laissa aller dans ses bras.

Comme Gérard se retournait, étouffant un sanglot, il aperçut, par la fenêtre ouverte, le docteur Laubépin qui se dirigeaient vers le bourg.

Il ne fit qu'un bond jusqu'à la route, et se dressant soudain devant eux :

—Halte-là ! dit il avec la ferme volonté qu'ils n'iraient pas plus loin.

Puis, avec une politesse quelque peu hautaine, et s'adressant surtout au vieillard :

—Pardon ! continua-t-il, mais le docteur Jourdal m'a posté ici pour vous rappeler votre promesse.... et vous la faire respecter au besoin.

—Comment l'entendez-vous ? s'emporta le fils.

—Vous ne passerez pas ! conclut Gérard, qui tenait en main sa cravache. Non, vous ne passerez pas !

—Il ne manquerait plus que de nous mettre une mauvaise affaire sur les bras, grommela le père. Allons ! viens, Hippolyte ! Au fait, nous avons promis.... Je te le disais bien.... Il faut attendre !

Et il s'empressa de battre en retraite !

(A continuer.)

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

CE BITTER est très remarquable par couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Sa saveur est légèrement amère et son action sur l'économie est excitante et généreuse. Il est doué d'une énergie vitale qui marque son empreinte salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il réveille la tonicité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les enfermés peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.

et son action sur l'estomac est vive, excitante et sonnante. Il anime cet organe si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, arrête par la tonicité qu'il réveille dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il extrait les principes et les saburres qui empêchent une bonne alimentation et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage le foie gonfle, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont son goût sauté en font le plus grand éloge et le proclament sans pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les embarras d'estomac, les crampes souvent si douloureuses et si tenaces. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades à se mettre aulit, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont un estomac faible et qui digère mal. Les enfants débiles et les convalescents devront en prendre plusieurs fois par jour, et les parents seront frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence du NEWFOUNDLAND BITTER la force remplacera la faiblesse et les couleurs vives et les pâles couleurs.

Détruire les Maladies

sécrétées de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit sûrement par son action excitante et calmante en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de longtemps, et fait disparaître les points douloureux qui occupent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le une nourricier, la chair coulante qui, comme dans toute l'économie fécondant les organes, comme les douves fécondant les verdoyantes campagne, comme le Nil féconde l'Egypte. C'est lui qui répare les parties usées par les maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang—faiblesse avec un sang riche—force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties sang se forment au dépend des aliments. De même que le fermier qui veut ensemencer son champ cherche et trouve dans son grenier les graines qu'il lui faut pour les confier à la terre qui les lui rendra au centuple, de même le sang puise dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments soient du sang riche, il faut qu'ils soient bien digérés, bien élaborés. Eliminer et digérer... ments, tel est le rôle de l'estomac. Si le lui aurez pas bien cultivé son champ, risque pousseras. De même si l'estomac est malade il digérera mal ou pas du tout. La charrue mit le champ dans de bonnes conditions pour faire une bonne récolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur récolte du blé, du maïs, du coton ou du sucre ; celui qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte : santé, la force, le sang vif, les mouvements libres.

Quelle est la récolte qui vaut le mieux ?

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques et chlorotiques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui tous les mois éprouvent de fortes coliques et de vives douleurs dans les reins, devront prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER. La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND BITTER pour activer le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades tous les mois doivent à ce bitter de ne plus rien éprouver. Cette action stimulante nous a été confirmée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne prenions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certaine que nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

minés par la fièvre, ayant le rôle grosse, le sang pauvre, devront, s'ils ont la fièvre depuis longtemps, et s'ils n'ont pas pu la couper par le quinine, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des hommes très respectables qui nous ont dit de n'être guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très tenaces. Cela ne nous étonne pas, car le bitter contient des ambiances anti fébrifuges, et si on augmente la dose on est sûr de couper les fièvres et de se guérir radicalement.

Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de légumes frais, ceux qui boivent une eau scrupuleusement et odorante, ceux qui se nourrissent de viande salée ou de riz, tous ces gens-là devront prendre tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui soutiendra leur force et leur énergie et combattra l'action mauvaise de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui par leur gêne d'affaires sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais ce puissant tonique n'altèrera ni ne brûlera leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront ni envie de vomir le matin, ni langue sèche, ni haleine puante ; ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes enfin qui devinaient quelquefois si graves et qui amènent souvent une mort cruelle.

Ceux qui boivent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER.

12 sept—3f

BANQUE DU PEUPLE.

Nouvelle-Orléans, 6 janvier 1873.

LE CONSEIL des Directeurs et les officiers de cette Banque comprennent les personnes suivantes :

A. SOCOLA	JOS. DAVID,
F. JAUFROID,	G. W. DUNBAR,
M. BERWIN,	J. J. BRISS,
N. A LLAMBIAS,	J. E. GOURDAIN.

R. M. DAVIS, Président.
NUMA LANDRY, Caissier

12jan

Compagnie d'Assurance Hope

DE LA NOUVELLE-ORLEANS,
INCORPORÉE EN AVRIL 1857.
Bureau, No 21, rue du Camp.

Capital payé..... $250,000 00
MONTANT des DIVIDENDES
PAYÉS..... 380,921 00
Actif..... 278,069 43

LA Compagnie assure contre les risques de feu, de vent et de rivière, aux plus bas taux, et accorde aux assurés le privilège de choisir entre une remise au comptant sur leurs primes, ou une participation dans les profits.

Les assurés, quelques petites que soit un prime, peut donc avoir un intérêt dans les profits sans être sociétaire.

Les pertes sont réglées promptement et équitablement.

H. PEYCHAUD, Président.
LOUIS BARRETT, Secrétaire.
JNO. I. ADAMS, Vice-Président.
Sociétaire—Fr

En débarquement de Bordeaux par vapeur MINNESOTA.

250 barriques VIN CANTELMORON,
50 " " FERBOS FRÈRES,
A vendre par
BERCIER & DE SAINT,
13 sept—1f No 8 rue Tchoupitoulas.

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE

TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE

Les Vapeurs de la Ligne de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Hâvre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No. 42 Rivière du Nord—

EUROPE, capt. Lesarlé, samedi, 20 Septembre.
VILLE-DU-HAVRE, capt. Surmont, samedi, 4 oct.
PEREIRE, capt. Desrez, samedi, 18 octobre.
SAINT-LAURENT, capt. Roussan, samedi, 1 nov.

PRIX DU PASSAGE(EN OR (y compris le vin)
POUR BREST OU LE HAVRE :
Première cabine, $135. | Seconde cabine, $75.

Billets d'excursion à prix réduits.
Des accommodations pour les passagers d'entrepont.

Les voyageurs soucieux de leur vie sur le continent européen en qui on partiennent en prenant les steamers de cette ligne évitent les ridicules lenteurs de voyage par les chemins de fer emplois et de la traversée de la Manche, tout en s'épargnant beaucoup de temps, d'ennui et d'argent.

Pour toutes passages, s'adresser :
GEO. MACKENZIE,
Agent, 54, Broadway, New York,
ou à L. GRANDJEAN, Agent,
nov—m25 Galiez Court, Lettre H. H. G.

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de premier ordre, à hélice, construits sur Clyde, formant le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Liverpool, et autre Glasgow et New York, savoir :

LOUISIANA,	de 2200 tonneaux,	capt. Stewart.
MINNESOTA,	2000 "	capt. Manilla.
ALABAMA,	de 1900 "	capt. Pinel.
PENNSYLVANIA	2000 "	capt. Brace.
VIRGINIA,	de 2000 "	capt. Sailer.
GEORGIA,	de 2000 "	capt. Cameron.

Les steamers de cette ligne partiront

Pour Liverpool, comme suit :—

MINNESOTA, SAMEDI, 20 Septembre.
De New York à Glasgow :
Départ toutes les deux semaines.

Il recevra du fret et signera des connaissements pour le HAVRE, Brême, Hambourg, Anvers, Rotterdam et tous les ports du Continent.

Les billets de retour, bons pour 12 MOIS, se vendent à des prix réduits, ainsi que des billets pour l'intérieur de l'Europe.

Bons pour enfants sans charge extra.

Une servante de chambre et un médecin sont engagés sur chaque steamer. On n'a rien à payer pour leurs soins et pour les médicaments.

On veut ici des billets d'émigration aux parents qui désirent les envoyer à leurs amis.

Ces steamers passent la barre en tout temps, sans détention.

Nouveau Tarif de passage en monnaie courante des Etats-Unis.

De la Nile-Orléans à	Chambre.	Entrepont.	Aller Retour.	Aller Retour.
Liverpool, et toutes les parties de Royaume Uni.....	$125 00	$50 00	$85 00	$100 00
Paris.....	135 00	60 00	95 00	150 00
Vienne.....	170 00	60 00	65 00	200 00
Hanovre, Hambourg, Anvers.....	135 00	50 00	60 00	220 00
Brême, Gothenbourg, Christiana, Bergen, Copenhague, Malmo, Christiansand, Stavanger et Dronheim.....	140 00	60 00	65 00	240 00
Turin.....	140 00	60 00	65 00	240 00

Payable en monnaie courante des Etats Unis.
Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix, petits enfants gratis.
Pour fret ou passage, s'adresser à
A. K. MILLER & CO.,
Au 2 de la rue Carondelet,
Agents.
SEMENE.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Hâvre, à Southampton et à la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit :

	DE BREME.	DE NILE-ORLEANS.
Strasbourg..	20 sept.	11 octobre.
Hannover...	24 "	25 "
Frankfurt...	3 octobre	8 novembre
Koln.....	22 "	22 "

Les jours de départ (suivants) seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Hâvre et à la Havane ; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton ; pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Hâvre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans :
Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 60 " "
De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, au Hâvre ou à Brême :
Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 60 " "
De la Nouvelle-Orléans à la Havane :
Chambres..... $25 en or.
Entrepont..... 15 " "

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les soussignés.

Pour plus de détails, s'adresser à
F. H. STOCKMEYER & CO., Agents,
2 août—1an No 42 de la rue de l'Union.

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Havre, Cherbourg, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, tout en touchant Santander et de la Havane.

Les bâtiments suivants de la Compagnie :
Germania, Capt. Winzen,
Vandalia, Capt. Fischer,
Franconia, chef, Capt. Kuhlewein,
—partiront comme suit—

De Hambourg.	Du Havre.	Santander.	Iles-Orléans.
	"Germania."		
Sept. 20	Sept. 23	Sept. 26	Octobre 29
	"Vandalia."		
Oct. 18	Oct. 21	Oct. 24	Novem. 26
	"Franconia."		
Nov. 15	Nov. 18	Nov. 21	Décemb. 24
	"Germania."		
Déc. 13	Déc. 16	Déc. 19	Janv. 21

En partant de Hambourg, les steamers touchent au Havre, à Santander, à la Havane, et dans le voyage de retour ils touchent à la Havane, à Santander, à Cherbourg, (seulement au Havre), pour embarquer ou débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR.
De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, à Santander, ou à Hambourg :
Première Cabine, $135—Entrepont, $45.
Du Havre, de Hambourg, de Southampton, de Santander à la Havane ou à la Nile-Orléans :
Première Cabine, $135—Entrepont, $60.

On peut obtenir des billets de passage du Havre, de Hambourg, de Southampton, de Santander, etc., en s'adressant aux soussignés.

On signera des connaissements pour tous les ports du continent entre le Hâvre et Christiansand.

M. M. Jaffe & Co., à Galveston, et M. Ernest Cunelin, à Mobile, ont été autorisés à signer des connaissements jusqu'au Hâvre et réclamation pour du fret, expédié de Galveston ou de la Mobile en transbordement sur les steamers de la Compagnie de la Nouvelle-Orléans.

Pour plus amples informations, s'adresser à
WILLIAMS, RUBIRA & CO.,
Agents-généraux,
No 1, Rue de la Commune.

C. B. RICHARD & SONS,
Agents-Généraux de Passage,
No 1, Broadway, New York.
F. BROMBERG, Mobile,
Agents pour le Passage. 2août—10m

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Cromwell, entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE
Des steamers suivants
NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
ST-LOUIS,
Le steamer
NEW ORLEANS,
(Jager, commandant,
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse
SAMEDI, 20 Sept., à 5 h. A. M.
Passage..... $30.
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.
Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
mai—1an Rue Carondelet, No 61.

POUR PHILADELPHIE, via LA HAVANE.—Départ MERCREDI de 24 septembre, à 4 P. M.,
Portant la malle des E. U.
Le beau steamer, de première classe
JUNIATA,
capt Catherine,
Pour fret ou passage, s'adresser à
EDW. A. YORKE, Agent,
Encouragement Carondelet et Gravier,
Le steamer Juniata, cap. Barrett, suivra et partira à son jour régulier.

Fonderies Machines, &c.

FONDERIE SHAKESPEARE,

RUE GIROD,
Entre les rues Baronne et Dryades,
Nile-Orléans.
JOS. A. SHAKESPEARE,
A. SMITH, S. SWOOP,
SHAKESPEARE, SMITH & CO.,
—Successeurs de—
GEDDES, SHAKESPEARE & CO.,

FONDEURS de fer et de cuivre, Fabricants de toute espèce de Machines à vapeur, Moulins à sucre, Machines à centrifuge, Moulins à scie, Machines de désossement, Moulins à scies, Grues, Devants de magasins, Colonnes, Ventilateurs et Poêles de chasse. 4janv73—1an

Fonderie et Fabrique de Bouilloires D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Erato et Peters.
(ci-devant rue de la Vieille-Levee.)
W. J. J. ARMSTRONG.....Directeur,
— Fabricant de —

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A DESSUCRER, MOULINS A SCIE, Etc.

Bouilloires de toute espèce, Colonnes et Façades de bâtiments, en fer, Ponts de chemins et toute espèce de fonte. 31janv—1an, 30f

FONDERIE DE LEEDS.

ETABLIE EN 1835.)
Au coin des rues Soland et Vendôme.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Machines à désossher, des Moulins à scie, des Presses à coton, des Vis de Nevoll, des Boudins à fourneaux, des Grilles ; à exécuter toutes sortes de travaux d'habitations, de bateaux à vapeur et toute espèce de Machines pour le bœf.
16sept—1an LEEDS & CO.

IMPORTATION DIRECTE.——Grand assortiment de Cigares, Cigarettes et Tabacs, à vendre à bon marché, chez

ED. L. ZELL & CO., à l'angle des rues Canal et Carondelet, Nile-Orléans.

Operas—Tom Pouce — Brevas — Cubanas — Non plus ultra — Dandies — Londres Chico — Havana Island — Principales — Imperial Chico — Londres Fino — Londres Corto — Conservas — Victorias — Imperial Grande — Sublimes — Regalia Rey — Para Havana : — Operas — Londres Fino — Cassolas — Cubanas — Regalia Chico Fino — Londres Chico — Victoria — Londres — Londres — Londres Corto — Panetelas — Panetelas — Regalia Britanica — Regalia Londres.

Bannanas : — Molla Regalia — Londres Chico — Londres Corto — Londres Regular — Londres Fino — Tabacos — Operas — Brevas — Alter Breakfast — Marguritas — Principales.

N. B. — Expédition par express C. O. D. — Marchandises garanties correspondantes aux échantillons. — Prix les plus réduits du marché. — Les commandes des cigares, cigarettes et tabacs sont prêts pourvoyeur notre stock prend de leurs achats ailleurs.

VAPEURS.

Le Lac.

ARRANGEMENT D'ÉTÉ.

Steamers de la Malle des Etats-Unis entre Mandeville et la Nile-Orléans.

Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer du marbeur et à hélice prenion CERCLE,
Capitaine Hanover,
partira tous les dix de Jeudi, le LUNDI et MARDI. Il arrive du convoi de 7 heures du matin ; le MARDI, à l'arrivée du convoi de 1 heure de l'après-midi ; le MERCREDI, à l'arrivé du convoi de 8 heures du matin ; le VENDREDI à l'arrivée du convoi de 3 heures de l'après-midi ; le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 11 h. P. M., et le DIMANCHE, à l'arrivée du convoi de 7 heures et demie du matin.

Le LUNDI et le JEUDI de chaque mois, le steamer partira, tous les DIMANCHES MATIN, à l'arrivée du convoi de 7 heures et demie, et sera de retour le soir du même jour.

Il ne sera positivement pas rien de fret après le départ du convoi précédent, sauf à l'arrivée du quel le steamer doit partir.

Les voyages seront réguliers à moins de mauvais temps ou de bonne glace.

Par suite du mauvais état du wharf de Louisbourg, le steamer ne touchera pas à Louisbourg, capitaine jugera pouvoir le faire sans danger.

C. M. SORIA, Agent.
1er mai Aux Nos 16 et 20 rue de l'Union.

Excursion du Dimanche et du Mercredi.

Compagnie de Paquebots Quotidiens de Mandeville et de la Nouvelle-Orléans.

Pour Mandeville, Louisbourg et Madisonville.

Le beau steamer de la malle des Etats-Unis,
DERBLE
Capitaine Wm Hanover,
reprendra, pour les familles et autres, son service régulier du dimanche et du mercredi. Il partira pour les susdites villes, le DIMANCHE de l'embarcadère du canal de Carondelet, au Lac, à l'arrivée des chars de sept heures et demie du matin, et le MERCREDI, à l'arrivée des chars de Neuf heures du matin. Il reviendra le soir, à temps pour les chars de sept heures.

Repas servis à toute heure, le restaurant et la barre ayant été affermés par M. Deligne.

Prix de l'excursion, aller et retour..... $1 00
Pour plus de détails, s'adresser à
C. M. SORIA, Agent,
20 mars—6m Nos 16 et 20 de la rue de l'Union.

Vicksburg.

Départ tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

NAVIGER.

T. P. Leathers, capitaine,
Sam. Ayles et C. Grice, commis.

Pour Indianola, Villa-comtesse, Rodeo, Rouge, Bayou Sara, Baton Rouge, Plaquemine et les débarcadères intermédiaires.

Le beau steamer Vicksburg, sera le seul des bateaux desservant les rivières Yazoo, Tallahatchie et Sunflower. Il fait aussi le service régulier de la malle.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
THO. JARNET 160 Commune.

TI NIGA.

Pour Teche, le débarcadère Parker, New Texas, Bayou Sara, Baton Rouge, Plaquemine et les débarcadères intermédiaires, le beau steamer

W. H. Pike,

de la malle des Etats-Unis, fera régulièrement le service deux fois par semaine—capitaine J. J. Brown, part tous les LUNDIS et VENDREDIS, à 5 heures P. M., pour Teche.

J. E. CARLIN, Agent, 56 Nouvelle de la rue Tchoupitoulas.

Paquebot Régulier des Upetonas.

Partira tous les MERCREDIS, à 5 heures P. M. Pour Opelousas Washington. Port Barré, et tous les débarcadères de l'Atchafalaya et de Bayou Courtablean. Le beau steamer Vesta, capitaine Jos. BERTHIA, remplacant le Capitaine H. Brand, commis, J. B. Schmidt, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
BRITTON & REPPEKE, Agents,
Au coin de la Levee et de la Rue Gravier.

Agents, G. CARDER, Washington,
Marville, J. DUBOURDIEU, Port Barré.

New Orleans & Grand Ecore Packet Co.

Bateau de la Nile-Orléans et de Grand Ecore—Le fois pas passager.

Le bateau à vapeur GARRT OWEN, (ton. 1 Hamilton capitaine, et J. G. Jordon et T. J. Jones, commis, partira tous les SAMEDIS, pour Grand Ecore, Natchitoches, Montgomery, les débarcadères de Pleasant et de Bâton, la Rivière aux Chanves, Alexandrie, les débarcadères de Normand et de Barbin et tous les débarcadères intermédiaires.

M. W. JOYCE, No 16, rue Front.
J. CARLIN, No 1, rue Delta.
LORD & McPRAKE, No 70, rue Gravier.
12fév—6m.

New Orleans Grand Ecore Packet Co.

Départ régulier tous les mardis à 4 P. M. pour Grand Ecore, Alexandria, Montgomery, Pleasant et Bâton Rouge, et tous les débarcadères de Barbin et ceux de la rivière aux Chanves. Le beau bateau d'un tirant d'eau

ERA No. 18,

T. C. MITCHELL, capitaine.
J. ROBERTS, commis.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
LORD & McPRAKE, 70 Gravier,
M. W. JOYCE, 16 Front,
J. E. CARLIN, 1 Delta.

Bâton Rouge.

Paquebot des Nouvelles-Orléans à la Côte, à Bâton-Rouge et au Chemin de Fer Red River.

Partira tous les MERCREDIS à 10 heures A. M. et les SAMEDIS à 4 heures P. M.

Le beau steamer H. L. HODGE, remplacant le capitaine W. JOHNSON, commis, Jos. Barnes commis, J. P. McElroy—Fret payé en passage.

s'adresser à bord ou à
E. G. RELANCON, 38 rue Conti.
1mai—3m

Paquebot Régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 5 heures P. M. et les MERCREDIS, à 10 heures A. M.

Le beau SAINT-JOHN, remplacant le LIZZIE HOPKINS, capitaine Jos. Lafargue, commis, J. F. Lucas, commis, A. Charles.

Ce bateau recevra du fret pour tous les débarcadères du bayou Lafourche jusqu'à Temple Beard.

Le bateau recevra du fret pour tous les débarcadères du bayou Lafourche jusqu'à Temple Beard.

Le bateau partira du fret pour tous les débarcadères du bayou Lafourche jusqu'à Temple Beard.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
B. RIVET,
No 30 rue Conti.

BUREAUX DE LA

Compagnie "Sun" d'Assurance Mutuelle de la Nile-Orléans,

AU No 61 DE LA RUE DU CAMP.
Nouvelle-Orléans, janvier 1873.

Capital payé..... $300,000.

DIX-SE